

ACTE III.

SCENE PREMIERE.

Rustaut seul.

Cette bourse - là m'embarrasse.
Je n'aime point l'argent, quand il n'est pas à moi.
Voyons ce qu'il faut que je fasse
Pour m'acquitter de mon emploi.
Sans hésiter, dans cette bourse
Remettons ces quatre louis :
Du malheur qu'on soulage augmentons la res-
source ;
Une bonne action doit se faire gratis.
Je les vois tous deux sortir de leur chau-
mière ;
Il faudroit agir de manière ...

SCENE II.

Gennevoté, Rosine,
Rustaut.

Gennevoté, portant à son bras un grand
panier rempli d'échevaux de fil.

Je vais porter ce fil au Tisserand.

Rosine.

Ma mere,
Laissez-moi le porter.

Gennevoté.

Il n'est pas nécessaire

Rosine.

Cette charge est d'un trop grand poids.

Gennevoté.

Ce n'est que ma tâche d'un mois.

Rosine.

Ce panier est trop lourd.

Gennevoté.

Non, non.

Rosine. elle ôte le panier du bras de Gennevoté, et le pose sur le banc.

Laissez-moi faire.

Gennevoté, avec un peu d'humeur.

Non.

Rosine.

Non ! Si vous avez pour moi de l'amitié,
Vous n'en prendrez, au plus, que la moitié.
Ou ce soir, ou demain, je porterai le reste.

(Elle ôte du panier, malgré Gennevoté, une
partie des échevaux de fil, les pose sur le banc,
et dit en la regardant avec amitié.)

Oui, la la ... fâchez vous. Par quel destin
funeste

Rendez-vous votre état le plus dur des états ?
Vous abrégerez vos jours. Vous ne m'aimez
donc pas ?

Gennevoté, encore avec un peu d'humeur.

Eh ! la jeune fille a bien de l'avantage ...
Mais elle est exposée à des dangers ...

Rosine.

Comment ?

Rustaut, derrière, guettant l'occasion de
placer la bourse, sans être aperçu.

Si je pouvois tout doucement ...

Gennevoté, se radoucissant.

Rosine, quand on a ton âge,
Ces dangers - là sont un amant.

Je t'aime trop pour que tu me chagrines.

L'honneur, ô ma très chère enfant !

Est un collier de perles fines,

Qu'il faut conserver en entier :

Un seul grain détaché, le reste se défile.

Retiens cette leçon utile :

Il ne faut jamais perdre un grain de son collier.

Rosine .

*Je suis sûre d'avoir toujours une amie
honnête .*

Rustaut .

*Tandis qu'elles tournent la tête,
Mettons la bourse à côté du panier .*

*(Il la pose sur le banc et dit à Dolival,
qu'il rencontre au fond du Théâtre .)*

J'ai glissé votre argent

Dolival .

Ecoute

(Il le tire à part, pour lui parler en particulier.)

Rosine .

*Sur ma conduite auriez-vous quelque
doute ?*

Gennevoté .

*Non, et je crois que ton cœur libre
encor*

*Du moindre attachement n'a pas les
apparences*

*Mais parle vrai ; dis-moi ce que tu penses
Du neveu de Monsieur Candor .*

Rosine .

*Rien du tout, soyez-en certaine ;
Je n'ai pas seulement sur lui jetté les
yeux .*

Gennevoté .

Ma chère Rosine, tant mieux .

Ariette

Oboe Solo

Violino 1.

Amourusement et Mesuré

Violino 2.

Alto

Basson

Gennevoté

Basso

Prends-y bien garde,

The musical score is written for seven parts: Oboe Solo, Violino 1, Violino 2, Alto, Basson, Gennevoté, and Basso. The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 2/4. The tempo and mood instruction is 'Amourusement et Mesuré'. The Oboe Solo part has a melodic line with many slurs. Violino 1 and Violino 2 play a rhythmic accompaniment. The Alto, Basson, and Basso parts have more melodic lines with slurs. The Gennevoté part has a simple melodic line. The Basso part has a rhythmic accompaniment.

crains un a-mant . qu'on le re-garde un seul mo-ment . on se ha-zar-de .

prends y bien garde , prends y bien garde , crains un a-mant . quand on le-

Musical score for a piece with lyrics in French. The score consists of multiple staves for piano accompaniment and a vocal line. Dynamics include F, PP, P, and 'rue'.

This system contains the first two systems of musical notation. The vocal line is written in a soprano clef with a treble clef. The piano accompaniment is written in a bass clef. The music is in 3/4 time and features a complex, rhythmic accompaniment with many sixteenth and thirty-second notes. The vocal line consists of a single melodic line.

coute aber il en coute l'et mour sur prend le coeur se rend et oui sans

This system contains the next two systems of musical notation. The vocal line continues with the same melodic line. The piano accompaniment includes dynamic markings: *F* (forte) and *pp* (pianissimo) in the first system, and *F* (forte) and *P* (piano) in the second system. The piano accompaniment continues with its complex, rhythmic texture.

doute l'amour sur prend le coeur se rend on se ba zarde prends y bien

Musical score for the first system, featuring piano accompaniment and vocal melody. The piano part consists of two staves with dynamic markings *pp*, *F*, and *P*. The vocal line is on a single staff with lyrics:

garde prends y bien garde crains un et mant on te di ra belle Po

Musical score for the second system, featuring piano accompaniment and vocal melody. The piano part consists of two staves. The vocal line is on a single staff with lyrics:

si ne on s'erie ra elle est di vine pour mieux tra bir l'a mant est tendre

This page of a musical score contains two systems of music. Each system consists of a vocal line (treble clef) and a piano accompaniment (treble and bass clefs). The lyrics are written in French and are placed between the vocal and piano staves.

The first system of music includes the following lyrics:

Voir de les tendre il faut le fuir prends y bien garde crains un a mant on se ba

The second system of music includes the following lyrics:

zarde prends y bien garde on se ba zarde crains un a mant prends y bien

The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings (p for piano, f for forte). The piano part features intricate rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes.

musical score for page 105, featuring multiple staves with musical notation, dynamics (F, P), and lyrics.

Lyrics: *garde crains un à mant crains un à mant*

Dynamics: *F*, *P*

(sur la fin de cette Ariette, Dolival s'approche tout doucement pour écouter ce que disent Gennevote et Rosine.)

Rosine .

Ab ! n'appréhendez rien . . . vous devez me connoître .

Gennevote .

Où, tandis que je vais ailleurs ,

Va rejoindre nos Moissonneurs .

Rosine .

Où, vous avez raison, et bien-tôt j'y vais être .

Gennevote .

Mais comme je serai longtemps dehors peut-être ,

Et que tu reviendras sûrement avant moi ,

Prends la clé .

Rosine .

où, ma mère .

(Pendant que Gennevote cherche la clé dans sa poche, Dolival a le tems de faire son à part.)

Dolival .

Quoi !

Rosine reviendra chez elle avant sa mère !

Prévenons-la, ne faisons point de bruit ,

Et glissons-nous dans la chaumière ,

Dussé-je, pour l'attendre, être jusqu'à la nuit .

(Il entre fortivement dans la cabane.)

Gennevote .

Mets ordre à tout, et fais en sorte

Qu'on n'entre point dans la maison .

Rosine .

Où, c'est bien mon intention :

Commençons par fermer la porte .

(Pendant que Rosine ferme la porte à double tour, sans soupçonner que Dolival est entré dans la maison, Gennevote qui va reprendre son panier, aperçoit la bourse sur le banc.)

Gennevote .

Ab ! ma fille, qu'est-ce que c'est . . .

Que je trouve là ?

Rosine .

Quoi ?

Gennevote .

Tiens voir ; c'est une bourse .

Rosine .

Ciel ! elle est pleine d'or .

Gennevote .

C'est ce qui me paroît .

Cet or là dans nos mains ne vient pas à sa source .

Rosine .

On s'est assis sur notre banc .

C'est quelqu'un qui l'aura laissée .

Gennevote .

Comme toi, j'en ai la pensée

Rosine !

quel bonheur .

Gennevote .

où, rendons-la .

Rosine .

sur le champ .

Genevoté .

oui, sans doute .

Rosine .

*Il faut qu'on l'affiche
Aux portes du château, cela, sans hésiter .
cette bourse appartient à quelqu'homme bien
riche .*

Genevoté .

*Et qui par conséquent doit bien la regretter .
Le devoir le plus nécessaire
Est d'aller remettre cet or
Dans les mains de Monsieur Candor :
c'est toi que j'en charge .*

Rosine .

Ah ! ma mere

Je n'oserais pas .

Genevoté .

*Pourquoi donc ?
Il est si doux, si bienfaisant, si bon !*

Rosine .

Je le sais, et je le révere .

Maman, j'ai si vous voulez .

*Mais lorsque je le vois, tous mes sens sont troubles
Je n'ai pas la moindre assurance .*

Genevoté .

*Va, va, ce trouble-là tient encore à l'enfance ;
Mais Candor est ami de la simplicité,
Et ton air de timidité
Lui plaira plus que trop de confiance .*

SCENE III .

Rosine, seul .

*Non, je ne puis soutenir sa présence ;
Mon embarras, mon trouble, ma rougeur
Un sentiment plus fort que la reconnoissance
Répand le trouble dans mon coeur .*

Ariette mesuré

Oboe 1. *F P F P*
 Oboe 2. *tutti*
 Violino 1. *F P F P*
 Violino 2. *tutti*
 Alto *P F P*
 Rosine
 Basso *F P F P*

This musical score consists of two systems of staves. The first system includes a grand staff (treble and bass clefs) and three additional staves. The second system includes a grand staff and three additional staves. The notation features complex rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, and rests. Dynamic markings 'F' (forte) and 'P' (piano) are placed throughout the score. The word 'ritto' is written above the second staff of the first system. The key signature has one flat, and the time signature is 4/4.

Musical score for the first system, featuring piano (P) and forte (F) dynamics, triplets, and a *Cot B* marking. The score includes a vocal line and a bass line.

Can dor est bien fai-sant, mais

Musical score for the second system, featuring piano (P) and forte (F) dynamics, and French lyrics.

sa douceur ex-trê-me le rend plus impo-sant. je sais que chacun l'ai-me, je sais que

F
 F
 F
 F
col. B.
cha cun l'aime, il est la bonté même, qui le voit est con-tent. qui le voit est con-

F P
 F P
 F P
 F P
 F P
 F P
 F P
-tent. qui le voit est con-tent. qui le voit est con-tent. qui le voit est con-tent.
 F P

F P P F
 F P P F
 F P P F
 F P P F
 F P P F
 F P P F

Je le sais, et pour tant je ne suis plus la même, aussi-tôt qu'il m'en-tend,

F P

je trem-ble, je trem-ble, et ce-pen-dant, si tout le mon-de l'ai-

-me je crois l'aimer au-tant je crois l'ai-mer l'aimer au-tant je crois l'ai-mer l'ai-mer au-

-tant je crois l'ai-mer au-tant.

SCENE IV.

Le Vieillard guillot.

Rosine.

Le Vieillard.

*Je ne sais pas pourquoi Monsieur Roustaut
m'oblige*

*De quitter le travail, et me fait le paiement
De ma journée. Un pareil traitement*

Et me mortifie et m'afflige.

J'ous soixante et dix ans, il est vrai bien sonnés.

*Est-ce être vieux, quand on se porte
comme un charme? J'avons une santé plus forte
Que ces godelureaux minces et bien tournés.*

Rosine.

*Vous, en ces lieux, que le bazar attire;
N'avez-vous pas entendu dire
Qu'une bourse eût été perdue ici?*

Le Vieillard.

Qui nous?

Rosine.

oui.

Le Vieillard.

Je n'en savons rien.

Rosine.

En voilà pourtant une

que ma mere a trouvée.

Le Vieillard.

Eh bien, tant mieux pour vous.

Rosine.

C'est un bonheur et non une fortune:

Remettez cette bourse à notre bon seigneur.

Tout le village vous estime;

on sait combien vous respectez l'honneur;

Ma confiance en vous est juste et légitime.

Le Vieillard.

Quoique pauvre, il est vrai, j'avons des sentimens:

L'honneur est chez les pauvres gens;

*(à Rosine)
Mais rendez ce dépôt vous-même.*

Rosine .
Je vous prie

Faites-moi ce plaisir .

Le Vieillard .

Eh ! bien , ma chere amie ,
Votre confiance aura lieu ;
Je rendrons votre bourse , et même toute pleine

Rosine .

Mon cher Guillot , je n'en suis pas en peine ;
Voilà Monsieur Candor . adieu .
(elle sort)

SCENE V

Candor , Le Vieillard .

Candor , à part .

Tous les propos de ces Commerces
Me donnent des soupçons sans m'assurer de rien ;
Mais avec Gennevoté un moment d'entretien
Me donneroit des notions plus claire .

Le Vieillard .

Mon bon Seigneur , j'avons commission
De vous dire qu'on vient de trouver une bourse .

Candor .

Qui ?

Le Vieillard .

Rosine et sa mère .

Candor .

Et la réclame-t-on ?

Le Vieillard .

Non Monseigneur .

Candor .

Tant mieux , et c'est une ressource,
Qu'elles seront bien de garder .
Personne ne viendra la leur redemander .

Le Vieillard .

Mais elle m'a chargé

Candor .

Guillot , va la lui rendre .

Fais ce que je te dis .

Le Vieillard .

Vous me faites comprendre ..

Mais

Candor .

Va donc , finis tes propos .

Le Vieillard .

Oh ! c'est lui , c'est lui-même ; il n'en fait ja-
-mais d'autre .

Candor .

Laisse-moi , j'ai besoin d'un momen de repos .

Le Vieillard .

Mon bon Seigneur , vous procurais le nôtre ;
Il seroit inhumain d'interrompre le vôtre .

(à part , en s'en allant)

Un tel secours leur vient fort à propos .

SCENE VI

Candor seul .

Violino 1. *I. ent* P F P

Violino 2.

Alto

Candor

Basso P F P

De puis que le jour le jour nous é-clai-re, mon corps

est dans l'acti-vi-té. oui je suis je suis dans l'acti-vi-té. c'est un tra-

F P F P

-vail si sa-lu-tai-re, qui fait ma for-ce ma force et ma san-té. ma force et ma san-

-té. ma force et ma san-té. le som-meil affer-mit la trame des jours qui nous sont prépa-

-rés. quand on a la paix dans son a-me, les sens sont bien-tôt re-pa--rés

quand on a la paix la paix dans son a-me, les sens sont bien-tôt bien-tôt repa-rés les

sens sont bien-tôt bien-tôt re-pa--rés . Depuis

*Sur ce gazon, près de cette fontaine,
Le sommeil va me rafraîchir,
Qui n'a jamais connu le travail et la peine,
N'a jamais goûté le plaisir.
(il s'endort sur le gazon)*

SCENE VII.

*Candor endormi; Rosine,
avec un faisceau d'épis sur sa tête.*

Oboe 1.

Oboe 2.

Violino 1.

Violino 2.

Corno 1.
en fa

Corno 2.

Rosine

Alto
Col Basso

F

F

F

FF

P

P

P

P

Ma dé-marche est lé-gère je rap porte chez

F

P

Musical score for the first system. The piano accompaniment consists of two staves (treble and bass clef). The vocal line is on a single staff. The music features a complex rhythmic pattern with many triplets. The key signature has one flat. The dynamic marking *Solo F* is present above the piano part.

Solo F

nous de quoi nourrir ma mère, et ce poids est bien doux, est bien doux, est bien doux.

Musical score for the second system. The piano accompaniment continues with the same complex rhythmic pattern. The vocal line is on a single staff. The dynamic marking *P* is present below the piano part. The key signature has one flat.

P

Je rap-por-te chez nous de quoi nourrir ma mè-re et ce

P

This musical score page, numbered 121, contains ten systems of staves. The first system includes a vocal line with the lyrics: *poide est bien doux, est bien doux, est bien doux. et ce poide est bien doux. et ce poide est bien*. The score is written in a key with one flat (B-flat) and a 3/4 time signature. It features complex rhythmic patterns, including numerous triplets and sixteenth-note runs. Dynamics such as *F* (forte) and *ritto* (ritardando) are indicated throughout. The piece concludes with the word *doux* in the final system.

Musical score for the first system. It consists of five staves. The top two staves are for piano accompaniment, with dynamics marked *P*. The bottom three staves are for the vocal line. The lyrics are:

Pour moi c'est une fête, ma peine est un bonheur: le poids est sur ma tête, le plai-

Musical score for the second system. It consists of five staves. The top two staves are for piano accompaniment, with dynamics marked *F*. The bottom three staves are for the vocal line. The lyrics are:

rir dans mon cœur. dans mon cœur. dans mon cœur.

Musical score for the first system. It consists of a vocal line and piano accompaniment. The piano part features a complex rhythmic pattern with triplets and sixteenth notes. The vocal line is in a higher register. A dynamic marking 'P' (piano) is present at the beginning of the piano part.

Pour moi c'est une fé-te ma peine est un bon-heur le poids est sur ma tête

Musical score for the second system. It continues the vocal line and piano accompaniment from the first system. The piano part includes several triplet markings. The vocal line continues with the lyrics. A dynamic marking 'P' is also present at the beginning of the piano part.

le plai-sir dans mon coeur dans mon coeur dans mon coeur. Ma demarchoe

Rosine .

Que vois-je ! ici Monsieur Candor repose ,
 Respectons son sommeil. hélas ! si j'étois cause....
 Son repos précieux est pour nous un présent .
 C'est un bien qui nous intéresse .
 Puis un calme si doux, toujours le délassant
 Etendre sa carrière à l'extrême vieillesse ,
 Le pauvre n'a d'autre richesse
 Que les jours prolongés de l'homme bienfaisant .

Ariette avec sourdine

Violino 1. *Tres lent et le son soutenu*

Violino 2. *Cresc.*

Alto

Rosine

Basso

O toi que le ha-meau ré-ve-re, O toi, notre vrai dé-fen-

seur, notre ami, notre tendre Père! tu re-poses avec dou-ceur, ton som-meil fa-

ci-le, sous un Ciel un Ciel d'a-zur, d'une a-me tran-quil-le peint le souffle pur.

peint le souffle pur: les voeux pré-servent de l'o-ra-ge nos vendanges et

nos mois-sons, on con-noît la sy-le du sage, a la paix dont nous jouis-sons . a la

pince
paix dont nous jouis-sons .
pince

fp fp fp fp fp fp
fp fp fb
f b f b f b f b

Je vois prêter lo-reille...douce-ment doucement il som-meil-le; douce-ment douce-

-ment il som-meil-le; je crains qu'il ne s'é-veil-le ! le jour a trop d'é-clat paix, pla-

-çons cette bran-che . oui , oui, le jour le jour a trop d'é-clat . oui, le jour a

FP FP FP

F PF PF P

trop d'é-clat *En-*

co-re cette branche, et vers lui qu'elle panche, qu'elle panche, mais mais s'il se ré-

veil-le, paix, paix, c'est à mer-veil-le, ah! ah! comme mon cœur bat

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The melody consists of eighth and sixteenth notes. Dynamic markings 'F' and 'P' are present below the staff.

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The staff is mostly empty, with some faint markings.

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The melody consists of eighth and sixteenth notes. Dynamic markings 'F' and 'P' are present below the staff.

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The melody consists of eighth and sixteenth notes.

Musical staff with piano accompaniment and vocal line. The piano part is in the lower register. The vocal line is in the upper register. The lyrics are: *comme il bat! mais s'il s'éveille. ah!* Dynamic markings 'F' and 'P' are present below the piano part.

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The melody consists of eighth and sixteenth notes. Dynamic markings 'F' and 'P' are present below the staff.

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The staff is mostly empty, with some faint markings.

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The melody consists of eighth and sixteenth notes.

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The melody consists of eighth and sixteenth notes.

Musical staff with piano accompaniment and vocal line. The piano part is in the lower register. The vocal line is in the upper register. The lyrics are: *comme mon coeur - - - - - comme il bat! comme il bat! comme il*

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The melody consists of eighth and sixteenth notes. Dynamic markings 'F' and 'P' are present below the staff.

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The staff is mostly empty, with some faint markings.

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The melody consists of eighth and sixteenth notes.

Musical staff with piano accompaniment, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The melody consists of eighth and sixteenth notes.

Musical staff with piano accompaniment and vocal line. The piano part is in the lower register. The vocal line is in the upper register. The lyrics are: *bat!*

(Elle place autour de Candor les branches qu'elle a coupées.)

Voyons s'il peut en tirer avantage .

Le soleil est dans sa hauteur ,
Et ses rayons , par dessus ce feuillage ,
Tombent à plomb sur son visage :
Je vais en modérer l'ardeur .

(Elle détache son mouchoir de col et l'étend sur les yeux de Candor .)

Candor , en dormant .

Rosine , Rosine !

Rosine .

Il me nomme .

Ah ! je l'ai réveillé .

(Elle se sauve , et va se cacher contre la porte de la chaumière , en avançant la tête de tems en tems , pour voir si Candor n'est pas fâché qu'on ait interrompu son sommeil .)

Candor se leve sur son séant .

Je ne sais pas quel bruit

M'est venu tirer de mon sommeil .

Rosine .

Il est fâché .

Candor .

J'aurois moins dormi certainement

on m'a rendu service .

Rosine .

Ah ! que j'en suis émue !

Candor .

Je rêvois , j'é sento is mon ame suspendue

Entre les restes du sommeil ,

Et l'instant qui touche au réveil ;

Rosine s'offroit à ma vue .

Je distinguois les sons de sa voix ingénue .

Je n'éprouvai jamais un sentiment pareil .

Quel est ce voile ? ... J'examine ...

Je ne me trompe pas ... quel seroit son dessein !

C'est celui dont se sert la modeste Rosine ,

Pour dérober aux yeux la blancheur de son sein .

Mon songe n'est donc pas une illusion pure .

Cherchons et découvrons quelle est cette aventure .

Rosine .

Il approche , rentrons .

(Rosine , ouvre la porte , aperçoit Dolival , et fuit toute effrayée .)

Ciel ! un homme chez nous !

Dolival .

Rosine , pourquoi fuyez-vous ?

Candor .

Que vois-je ô fineste lumière !

Dolival imprudent caché dans la chaumière ! ..

(Elle revient tremblante .)

Rosine .

Ah ! Monsieur ! .. Monseigneur ! ..

(Elle court , toute épouvantée , à l'autre coin du

Théâtre . Candor la suit . Dolival qui poursuit toujours Rosine , aperçoit Candor qui a le dos tourné , et rebrousse chemin .)

SCENE VIII .

Candor . Rosine .

Candor , ramenant Rosine .

Vous voilà hors d'halaine .

Rosine.

Un Monsieur me poursuit... J'ai peur.

Candor.

Il seroit affligé de causer votre peine.

C'est mon neveu.

Rosine.

C'est pour cela

qu'il devoit de son oncle imiter la conduite.

Nous n'avons rien à nous dire ; voilà.

Pour quel sujet j'ai pris la fuite.

Candor.

Je suis sûr que, sans votre aveu,

Il étoit dans votre cabane.

Rosine.

Pourroit-on croire?... ô Ciel!

Candor.

Je le condamne.

(à part) Le seul coupable est mon neveu.

Ce voile est-il à vous ? Parlez.

Rosine.

Je vous conjure

de m'excuser, si j'ai troublé votre sommeil.

Ab! ce n'étoit, je vous le jure,

que pour vous garantir des ardeurs du soleil.

Rendez-le moi.

Candor.

Le voilà, mais, ma fille,

quel intérêt (parlez de bonne-foi,

comme si vous étiez de ma propre famille.)

Vous engageoit à prendre autant de soin de moi!

Rosine.

Eh! quelle ame assez dure, assez dénaturée

Ne prendroit pas à vous le plus tendre intérêt!

Vous êtes révééré de toute la Contrée,

Dès que nous vous voyons, notre bonheur paroît.

Tous vos discours ne tendent qu'à nous plaire;

Nos coeurs n'en perdent jamais rien:

Vous ne parlez que pour dire du bien,

Vous n'agissez que pour en faire.

Quand vous êtes heureux, nous sommes

tous contents.

Vos yeux nous servent de présage;

Nous consultons votre visage,

Comme on regarde au Ciel pour prévoir le

beau tems.

Candor.

Je suis touché de voir qu'on m'aime.

Rosine.

On vous aime comme soi-même.

Candor.

Je jouis de ce sentiment.

(Il lui prend la main.)

Ab! Rosine. (à part) Qu'allois-je faire!

Rosine.

Ab! Monseigneur!...

Candor:

En ce moment,

*Rosine, je suis un bon pere
qui prend la main de son enfant.*

Rosine.

C'est à moi de baiser la vôtre.

Candor.

*Arrêtez, mais soyez plus sincère qu'une autre,
confiez-moi qui vous êtes.*

Rosine.

Je suis...

La fille à Genevoté.

Candor.

Et qu'est-elle elle-même ?

Je veux la servir, je le puis.

Rosine, vivement.

Ce serait un service extrême

que vous me rendriez.

Candor

Mais que fait-elle enfin

Rosine.

Ce que je fais... elle vous aime.

Candor.

Pourquoi donc me fait-elle, et quel est son dessein ?

Depuis un an je suis Seigneur de ce village :

Elle n'est point venue avec les habitants.

Quand ils m'ont rendu leur hommage.

Je ne la vois jamais : qui la rend si sauvage ?

Rosine.

Elle respect votre tems.

De vous à nous la distance est si grande !..

on a peur de vous détourner.

S'il falloit obtenir de vous quelque demande,

on craindroit moins de vous importuner.

Duo

Oboe

Violino 1.
Amoroso

Violino 2.

Alto

Rosine
A vous on s'in-té-

Candor

Basso

-res-se ab! nous vous ai-mons tous, ab! nous vous ai-mons tous,
A vous je m'inte-resse, ce sen-ti-

Le res-pect, le res-pect, la ten-dresse,
-ment est doux, ce sen-ti-ment est doux, Sa ver-tu, sa ver-

Musical score for the first system, featuring piano (P) and forte (F) dynamics and triplet markings. The score consists of five staves. The first two staves are treble clef, and the last three are bass clef. The music includes various rhythmic patterns, including triplets and slurs.

Tous nos coeurs sont à vous, tous nos coeurs sont à vous, tous nos coeurs sont à
-tu, sa jeu - nes - se ... je pren - drai soin de vous, je pren - drai soin de

Musical score for the second system, continuing the piano (P) and forte (F) dynamics and triplet markings. The score consists of five staves. The first two staves are treble clef, and the last three are bass clef. The music includes various rhythmic patterns, including triplets and slurs.

vous-tous nos coeurs sont à vous . et vous on s'inté-res-se, ah! nous vous
vous je pren - drai soin de vous, et vous je m'inté-res-se . Ce sen-ti-

ai-mons touc, ah nous vous aimons tous, *Le res-pect, la ten-dres-se,*
 -mort est doux, ce sen-ti-ment est doux, sa ver-tu, sa jeu-nesse...

la ten-dres-se, tous nos coeurs sont à vous. tous nos coeurs sont à vous. tous nos coeurs sont à
 je pren-drai soin de vous. je pren-drai soin de vous. je pren-drai soin de

vous tous nos cœurs sont à vous. son re-gard m'inti-mi-de.

vous je pren-drai soin de vous je se-rai vo-tre guide. Eh bien, Rosine eh

F *F* *P* *F* *P* *F* *P*

Eh bien! eh bien! notre espoir, notre guide, notre espoir, notre guide, soyez no-

bien, soyez donc moins ti-mide, soyez donc moins ti-mide, je suis vo-

F *F* *F* *F* *F*

Musical notation for the first system, including treble and bass staves with piano (P) and forte (F) dynamics.

tre sou tien soy e: no tre sou tien soy e: no tre sou tien ah nous vous aimons tous tousjrs

tre sou tien je suis vo tre sou tien je suis votre sou tien ce sen ti ment est doux je pren

Musical notation for the second system, including treble and bass staves with piano (P) and forte (F) dynamics.

coeurs sont a vous ah nous vous aimons tous tous nos coeurs sont a vous

drai soin de vous ce sen ti ment est doux je pren drai soin de vous

Rosine .

Voilà ma mère , elle marche avec peine :

*Permettez , pour que je l'amène ,
que j'aie lui donner le bras .*

Candor .

Non , non j'étais moi-même au devant de ses pas .

SCENE IX

Gennevoté , Candor , Rosine .

Candor .

*Ma pauvre Gennevoté , allons , ma bonne mère ,
vous paraissez bien lasse , il faudroit vous asseoir .*

Rosine .

*Elle se tue aussi du matin jusqu'au soir :
que ne me laisse-telle faire !*

Gennevoté .

*C'est vous , notre bon maître . Ah ! mon cœur
est content !*

*Permettez donc que je vous remercie
de toutes vos bontés pour cette chère enfant .*

Candor .

*Je veux , pour travailler au bonheur de sa vie ,
vous parler en particulier .*

Gennevoté .

Tiens , Rosine , prends ce panier .

Rosine , à sa mère .

J'y vais mettre ce fil et le porter moi-même

Candor .

Allons placez-vous là , ma bonne , je vous aime .

SCENE X

Candor , Gennevoté , Dolival .

*(Pendant que Candor fait asseoir Gennevoté ,
et se met à côté d'elle .)*

Dolival , au fond du Théâtre , à un de ses gens .

*Fort bien : Rosine après ce chemin détourné ,
cours , fais exécuter l'ordre que j'ai donné .*

*Mais la prudence est ici nécessaire ;
ne précipitez rien , et guettez le moment*

(Il se retire .)

SCENE XI

Candor , Gennevoté .

Candor , à Gennevoté .

Parlez-moi sans déguisement ,

Je sais tout .

Gennevoté .

Quoi !

Candor .

soyez sincère .

Melincore .

Gennevoté .

Étoit mon époux .

Rosine étoit sa fille . Elle a perdu sa mère .

Candor .

Elle l'a retrouvée en vous .

Genevoté :

J'ai rempli ce devoir bien doux, mais nécessaire ;
Ses parens durs et fiers ont voulu l'abaisser.

Ils ont eu honte d'une fille
De qui la pauvreté sembloit les offenser ;
Elle a cessé d'être de leur famille.

Candor :

Comment ! Loin de s'intéresser...

Genevoté :

Ah ! quelle différence ! un cœur tendre et sensible...
Un cœur comme le vôtre...

Candor :

O ciel ! est-il possible
Le riche pour parent méconnoit l'indigent,
Et quand son fol orgueil achète à prix d'argent
Des titres faux, et des parens postiches,
Ceux qu'il a délaissés, en murmurent tous bas.

Genevoté :

Eh ! ce sont eux qui, dans ce cas,
Doivent rougir d'avoir des parens riches.

Candor :

Rosine leur eût fait honneur,
Au lieu de leur être infortunée.

Genevoté :

Rosine m'a suivie au sein de l'infortune,
Dans mes chagrins cuisans elle a fait mon bonheur.

Candor :

Mais Melincour étoit le neveu de mon père.

Genevoté :

Je le sais bien, Monsieur :

Candor :

A quelle intention

M'avez-vous donc fait un mystère

De votre situation ?

Genevoté, timidement :

Monsieur, j'ai cru le devoir faire.

J'ai su qu'un long procès vous avoit désunis.
Ces débats d'intérêts, quand même ils sont finis,
Conservent encore une chaîne,

Et nourrissent longtems les germes de la haine.

Candor, se levant :

Voilà le triste fruit des procès de parens :

Genevoté :

Des cœurs nobles et hauts qui sont dans la misère,
Imaginent toujours d'autres expédiens
Que d'aller mendier le bien qu'on peut leur faire.
Ah ! des secours forcés sont bien humilians !

Candor :

Vous avez mal connu mon caractère.

Je veux, en la dotant, lui donner un époux.

Genevoté :

Monsieur, nous vous pourrions attirer des
reproches,

En recevant tant de bienfaits de vous.

Vous avez des parens moins éloignés que nous.

Candor :

Les plus infortunés sont toujours les plus proches.

Genevoté :

Mon cœur est pénétré de tous vos sentimens.
Cette chère Rosine, eh bien ! je vous la rends.

La séparation me paroîtra cruelle ;

Mais volontiers, je me sacrifierai,

Vous la rendrez heureuse, alors je le servirai.

Candor.

*Non, non; vous vivrez avec elle.
Je conçois un projet, et je l'établirai.
Mon neveu... je le vois, éloignez-vous, de grâce;
Je veux sonder son coeur, savoir ce qui s'y passe,
Amenez-moi Rosine, alors je vous dirai...
(Il reconduit Gennevote en lui parlant bas.)*

SCENE XII

Dolival, seul.

*L'entreprise est hardie; il faut payer d'au-
-dace...
Tandis qu'on va saisir l'occasion,
Je reste ici pour ôter tout soupçon.*

SCENE XIII

Candor, Dolival.

Candor.

Comment! tu n'es pas à la chasse?

Dolival.

*Bon! Vous n'avez qu'un chien, que voulez-
-vous qu'on fasse.*

Candor?

Causer avec Rosine est un plaisir plus grand.

Dolival.

Rosine!

Candor.

Tu fais l'ignorant;

Je t'ai vu sortir de chez elle.

Dolival.

*Il est vrai que tantôt par la chaleur cruelle,
Consumé, lassé, désœuvré,
J'ai vu cette cabane ouverte,
Je l'ai trouvée totalement déserte;
sans conséquence alors j'y suis entré.
Voilà tout.*

Candor.

*Voilà tout, et pour qui pouvoit être
Une bourse remise à Rustaut?*

Dolival, à part.

Ab! le traître!

*Mon cher oncle, tenez, voici la vérité:
Rosine et Gennevote... oui... je vous le confesse.
J'ai su qu'elles étoit dans la nécessité.
Je suis le chevalier des Femmes qu'on délaisse.
Sans me nommer, sans me commettre en rien,
J'ai voulu leur faire du bien.
Comme vous faites, vous, sans que cela parvienne.*

Candor.

Le motif seroit beau, mais ce n'est pas cela.

Rosine te fuyoit, et tu l'as poursuivie;

Allons, tu l'aime!

Dolival.

Mais, oui-dà.

Je suis jeune, elle est fort jolie.

A la campagne, il faut bien s'amuser;

C'est un moment de fantaisie,

Que mon âge fait excuser.

Bon! j'en y pense plus Elle fait la sévère;

Sans relâche obsédée, et par qui par sa mère.

Candor.

*Toutes les deux pourront s'humaniser ;
Loin de blâmer ton feu, je veux l'autoriser .*

Et j'emploierai pour toi mon éloquence .

Dolival.

Vous auriez cette complaisance ?

Vous pourriez me servir ?

Candor.

Je m'y crois obligé .

Si tu peux être corrigé ,

Mon ami, ce sera par un penchant honnête .

Il formera ton coeur, il murvra ta tête .

Je le sais. J'en ai fait l'expérience, moi .

A peu de chose près, j'étois, dans ma jeunesse ,

Aussi ridicule que toi .

Un amour délicat me tient lieu de sagesse ,

Me fit de mes erreurs reconnoître le faux ,

Et j'eus honte de mes défauts ,

En n'en trouvant aucun dans ma maîtresse .

Dolival.

Vous eûtes-là, mon oncle, un joli Précepteur .

Candor.

On devient honnête homme en épurant son coeur .

Dolival.

Voilà comme je pense .

Candor.

Il faut donc y souscrire .

Rosine te convient, tu sera son épouse .

Dolival.

Moi, mon cher oncle !.. y songez-vous ?

Candor.

Je la dole... Pourquoi sourire ?

Dolival.

Comment ?...

Candor.

Rosine est sage, on doit la respecter .

Dolival.

Mais dans le monde, il faut représenter

Candor.

Quelquefois la noblesse habite une cabane .

Dolival.

Rosine !...

Candor.

N'est point paysane ;

Elle est fille de Melincour .

Dolival.

Que m'apprenez-vous ? je respire ,

Je puis enfin avouer mon amour ...

oui, l'unique bien où j'aspire ...

Candor.

Tu seras son épouse, te dis-je .

Dolival.

Dès ce jour .

(A part) Mais j'ai fait une étourderie .

Je n'ai pas un instant à perdre .

Candor.

où vas-tu donc ?

Dolival.

Mon cher oncle, il y va du malheur de ma vie ...

Laissez-moi prévenir

Candor.

Mais, il perd la raison .

SCENE XIV

Candor, Gennevote, Dolival.

Gennevote.

Au secours, ah! Monsieur Rosine m'est ravie.

Candor.

Rosine ! ô Ciel!

Dolival.

Ne vous alarmez pas.

Gennevote.

Ce sont ses cris qui m'en ont avertie.

J'ai vers elle aussi-tôt précipité mes pas;

Dans l'instant, à mes yeux, on l'a fait disparaître.

Dolival.

Je cours...

Candor.

Demeure ici. (à part.) Je soupçonne le traître.

Rustaut, Rustaut, accours avec nos Moissonneurs,

Rosine....

SCENE XV

Le Vieillard, Rustaut,

Gennevote, Candor,

Dolival.

Rustaut.

Monseigneur, Monseigneur, n'en soyez

point en peine,

Nous l'avons délivrée, et l'on vous la ramène.

Le Vieillard, à Gennevote.

Bonne femme, séchez vos pleurs.

Gennevote.

Vous me rendez ma fille, ah! je vous dois la vie!

Le Vieillard.

Nous avons pris bien à propos

Tout au travers de la prairie.

J'ai saisi le premier la bride des chevaux.

Ils ont pensé me tuer, mais n'importe,

Du moins mon dernier jour étoit pour vous servir;

Tous nos gens m'ont prêté main forte,

Et voilà cet enfant qu'on vouloit vous ravir.

SCENE XVI. et dernière.

Les Acteurs précédens, ROSINE, ramenée par les Moissonneurs.

Gennevote.

Que ne vous dois je point, ô Vieillard respectable!

Rosine, à Gennevote.

Rosine, grace à lui, se revoit dans vos bras.

Candor.

Je desire, et je crains de trouver le coupable.

Rustaut.

Vous n'irez pas bien loin, je ne me trompe pas.

Le Vieillard.

Mon bon Seigneur, c'est ne vous en déplaise,

Quelque ami de votre neveu,

Car il avoit prêté sa chaise.

Candor.

Monsieur, vous auriez pu !...

Dolival.

Je vous en fais l'aveu,

Rosine m'a tourné la tête.

L'absence, ni Paris n'ont point éteint mon feu ;

J'ai pour elle avancé mon retour en ce lieu ;

Ses refus m'ont piqué ; plus elle étoit honnête.

Et plus à la séduire en fin j'ai persisté.

Je tirois mon espoir de son obscurité,

Et j'ai cru qu'une paysane.

Passant dans l'abondance et dans l'oïseté,

Pourroit peut-être un jour oublier sa cabane,

Et me remercier de ma témérité.

Candor.

Quoi ! malheureux ! vous avez l'insolence

De choisir ma maison, pour oser, sans pudeur,

Enfreindre le respect qu'on doit à l'innocence.

Et nous montrer l'effervescence

D'une tête perdue et d'un homme sans cœur !

Pour mon parent je vous renie.

J'abjure l'amitié qui m'a voit trop surpris.

Ces noeuds dont vous n'avez jamais connu le prix,

Votre cœur dégradé les rompt et me délie ;

Et le mieu, qui toujours détesta l'infamie.

Ne voit qu'un étranger dans une ame avilie.

Qui me force à changer ma tendresse en mé-

pris.

Dolival.

Votre indignation, mon oncle, est légitime !...

Je l'ai trop offensée... et je perds votre estime...

En lui donnant la main, je puis tout réparer.

Candor.

Sans son aveu, je ne peux l'espérer.

Dolival, à Rosine.

Ce que j'ai fait ne vient que d'un amour extrême.

Est-ce à Rosine à m'en punir ?

Rosine, en se jettant dans les bras de sa mère.

Maman, souffririez-vous ?... Ah ! j'aime

mieux mourir.

Gennevole, à Dolival.

Quiconque offense ce qu'il aime,

Est indigne de l'obtenir.

Rosine, avec un transport de joie.

Ah !

Candor.

Ce noble refus peint votre caractère.

(A Rosine, après un tems.)

Je connois bien quelqu'un qui sent la même ardeur ;

Et son amour respectueux, sincère,

Ne seroit occupé que de votre bonheur ;

Mais la crainte de vous déplaire

L'oblige à renfermer le secret dans son cœur.

Rosine.

Ne m'en vriez point la douceur

De passer, en ces lieux, mes jours avec ma mère.

Candor.

Autant qu'à vous elle m'est chère.

(à Rosine, après un tems.)

Vous me refusez donc aussi ?

*(Rosine lève les yeux sur Candor avec tendresse,
et les baisse aussitôt.)*

Genevoté.

Quoi ! vous, Monsieur ?

Candor.

Rosine, expliquez, vous que faut-il que j'espère ?

Rosine.

Monseigneur...

Genevoté, à part.

seroit-il bien vrai ?

Dolival, à part.

Q'entends-je ?

Rosine.

Excusez-moi... Je suis toute saisie...

Candor.

Je vois que vous allez demander du délai.

Rosine.

Voilà l'unique fois, de toute votre vie,

que vous avez mal vu.

Genevoté

Tu dis la vérité.

Dolival, confus.

Je suis puni, je l'ai bien mérité.

Le Vieillard.

Rosine n'a pas voulu prendre

La bourse qu'en ses mains j'étois chargé de rendre.

Qu'en veut-on faire ?

Dolival.

Elle est pour toi.

(Le Vieillard fait un mouvement de surprise.)

Dolival continue :

Je puis en disposer, puisqu'elle étoit à moi.

Le Vieillard.

Je vais en faire le partage.

Avec tous nos bons Moissonneurs,

De vous ôter Rosine, ils ont eu le courage ;

ça fait que Monseigneur la prend en mariage.

Des plaisirs d'aujourd'hui vous faites les honneurs.

Rustaut.

Fort bien, fort bien, c'est faire un bon usage...

Ah le brave homme ! embrassons-nous.

L'ami, nous aurons soin de vous.

Dolival, à Candor.

Je vais, loin de vos yeux, mettre tout en pratique,

Pour réparer ma honte et mon erreur ;

Et je ferai si bien que l'estime publique

Me rendra quelque jour mes droits sur votre cœur.

Candor, à Dolival qui se retire.

Tâche, tâche d'être plus sage ;

Et si dans la raison je te vois affermi,

(Tu n'es que mon neveu,) tu seras davantage ;

Je ferai de toi mon ami.

*(Le Vieillard distribue l'argent de la
bourse à tous les Moissonneurs.)*

oboi
Violino
Violino
Alto
Corni
Basso

Un garçon seul dans un ferme-mage

ne fait que de mauvais ou-vrage il ne sait pas tenir me-nage et n'a pas l'art de

This system contains the first five staves of music. The top staff is a vocal line with lyrics. The second staff is a piano accompaniment with a busy eighth-note pattern. The third staff is empty. The fourth staff is a piano accompaniment with a simple bass line. The fifth staff is a piano accompaniment with a simple bass line.

moisson-ner avec une jeune fer-miere il faut une re-colte en-tiere il se com-

This system contains the next five staves of music. The top staff is a vocal line with lyrics. The second staff is a piano accompaniment with a busy eighth-note pattern. The third staff is empty. The fourth staff is a piano accompaniment with a simple bass line. The fifth staff is a piano accompaniment with a simple bass line.

-porte de ma-niere qu'on nait pas le tems de gla-ner il se com-porte de ma-

V. 1
V. 2

niere qu'on nait pas le tems de gla - - ner Et quand on vient a-pres Mo-

Et quand on vient a-pres Mo-

Et quand on vient a-pres Mo-

-liere heureux qui peut en - cor gla - ner et quand on vient a-pres Mo-

-liere heureux qui peut en - cor gla - ner et quand on vient a-pres Mo-

-liere heureux qui peut en - cor gla - ner et quand on vient apres Mo-

-liere heureux qui peut en-cor gla-ner et quand on vient apres mo-
 -liere heureux qui peut en-cor gla-ner et quand on vient apres mo-
 -liere heureux qui peut en-cor gla-ner et quand on vient apres mo-
 -liere et quand on vient apres mo- liere heureux qui peut en-cor gla-
 -liere et quand on vient apres mo- liere heureux qui peut en-cor gla-
 -liere et quand on vient apres mo- liere heureux qui peut en-cor gla-

-ner et quand on peut en-cor gla-ner
 -ner et quand on vient a-pres Mo-liere heu-reux qui peut en-cor gla-ner
 -ner et quand on vient a-pres Mo-liere heu-reux qui peut en-cor gla-ner
 en-cor gla-ner en-
 et quand on vient a-pres Mo-liere heu-reux qui peut en-cor gla-ner en-
 et quand on vient a-pres Mo-liere heu-reux qui peut en-cor gla-ner en-

cor gla - ner en - cor gla - ner.
- cor gla - ner en - cor gla - ner.
- cor gla - ner en - cor gla - ner.

The first system of the musical score consists of seven staves. The top two staves are for piano accompaniment, featuring intricate sixteenth-note patterns. The third staff is a vocal line with lyrics. The fourth staff is another vocal line, also with lyrics. The fifth and sixth staves are for piano accompaniment, and the seventh staff is a vocal line with lyrics. The lyrics are: "cor gla - ner en - cor gla - ner.", "- cor gla - ner en - cor gla - ner.", and "- cor gla - ner en - cor gla - ner."

The second system of the musical score consists of seven staves. The top two staves are for piano accompaniment, featuring intricate sixteenth-note patterns. The third staff is a vocal line. The fourth staff is another vocal line. The fifth and sixth staves are for piano accompaniment, and the seventh staff is a vocal line. The lyrics are: "cor gla - ner en - cor gla - ner.", "- cor gla - ner en - cor gla - ner.", and "- cor gla - ner en - cor gla - ner."